

annoncèrent qu'elles considéreraient comme une attaque contre elles-mêmes toute attaque contre l'Allemagne occidentale ou contre les secteurs de l'Ouest de Berlin. A toutes fins pratiques, cette garantie générale étend à la République fédérale la protection du Traité de l'Atlantique-Nord. C'est là un événement d'un intérêt immédiat pour le Canada et qui confère une actualité nouvelle au problème de la participation allemande à la défense de l'Atlantique et de l'Europe occidentale, lequel n'a cessé de préoccuper les puissances de l'Atlantique-Nord au cours de la dernière partie de l'année.

A Berlin, dans les secteurs occidentaux, les obstacles dressés par les Soviétiques pour nuire aux communications avec l'Ouest, et d'autres actes apparemment destinés à saper la position des puissances occidentales dans la ville n'ont pas réussi à briser le moral de la population. D'autre part, l'économie de la ville s'est quelque peu améliorée. Autant qu'il a été possible dans les conditions particulières qui règnent à Berlin, les puissances occidentales ont adouci leurs mesures de contrôle.

Allemagne orientale

La zone soviétique d'occupation a de plus en plus revêtu le caractère d'une "démocratie populaire" du type qu'on trouve dans les autres pays de l'Europe orientale. La position du "gouvernement" a été encore consolidée, aux dépens des partis non communistes qui ont fait l'objet d'attaques constantes de sa part. Tout en s'appliquant à conserver au gouvernement une apparence démocratique, on l'a vidé peu à peu de la substance même de la démocratie. Le 15 octobre eurent lieu des élections rigoureusement surveillées, à liste unique de candidats; ces derniers recueillirent, assure-t-on, 99.58 p. 100 des voix; La "Chambre du peuple" nouvellement créée se compose de 200 communistes et de 120 membres des deux partis non communistes dont les candidats figuraient sur la liste unique.

En conformité de ce processus de soviétisation, l'Allemagne orientale a été davantage orientée vers l'Est par une série d'accords de commerce et d'amitié avec l'Union soviétique et ses satellites, notamment par un accord avec le Gouvernement polonais reconnaissant formellement la frontière de la ligne Oder-Neisse.

Sous l'impulsion des autorités soviétiques, il s'est produit en Allemagne orientale des événements inquiétants sous lesquels perçait le dessein des communistes d'étendre leur influence à l'Allemagne occidentale. A la suite d'une déclaration communiste affirmant que la campagne du front national de l'unité allemande entrait dans une nouvelle phase de résistance nationale, il a fallu prendre des mesures, dans les zones occidentales, pour réprimer les troubles suscités par les communistes et prévenir les coups de main.

L'attitude du Gouvernement canadien a consisté à éviter tout acte qui pût être interprété comme comportant de quelque façon une recon-